

Avant-propos

Quiconque prend le risque d'écrire encore un nouveau commentaire sur l'Évangile de Jean doit en indiquer ses raisons.

La raison première a été l'invitation qui m'a été adressée de fournir un volume pour une série. Mais lorsque je me suis mis au travail, j'ai vite compris qu'il me fallait d'autres raisons. Un nouveau commentaire doit trouver sa justification en termes plus vastes : il doit faire son nid en visant un lectorat particulier, en abordant certains problèmes ou en insistant sur des points précis.

En discutant ces divers points avec les éditeurs, nous avons pensé, eux comme moi, que la longueur et les détails imposés par mes objectifs pouvaient s'adapter à cette série. En fin de compte, notre pensée a évolué et nous sommes tombés d'accord pour publier ce commentaire séparément. Cette histoire explique en grande partie le format de ce travail.

Ce commentaire cherche avant tout à expliquer le texte de l'Évangile de Jean à ceux qui ont le privilège et la responsabilité d'exposer la Parole de Dieu aux autres, de prêcher et d'animer des réunions d'étude biblique. Je me suis efforcé d'inclure le genre d'information qu'ils avaient besoin de connaître, mais de le faire d'une manière telle que le chrétien ordinaire cultivé puisse lui aussi se servir de ce travail dans son étude personnelle de la Bible, ne serait-ce que pour le développement de son édification et de sa compréhension personnelles.

Je me suis en particulier efforcé de :

1. Rendre clair le *mouvement* du texte. Au lieu de proposer une étude détaillée des mots et des commentaires sur la syntaxe grecque, j'ai limité ce genre de remarques à ce qui était indispensable pour la compréhension du livre, et je me suis concentré sur le mouvement de la pensée.

2. Mentionner une partie limitée mais représentative de la littérature consacrée à Jean. Beaucoup de lecteurs de ce commentaire seront vraisemblablement des pasteurs et des étudiants en théologie qui ont besoin d'une sorte de carte routière des études contemporaines sur Jean. Sans permettre à cette interaction de devenir importune, j'ai tenu à préciser ce que ces travaux ont de valable, mais également où je m'éloigne des points de vue de certains de ces ouvrages et pourquoi je le fais.

3. Donner quelques raisons montrant la contribution du quatrième évangile à la théologie biblique et à la théologie systématique. Il est inutile de railler de telles synthèses; tout chrétien qui réfléchit est en quelque sorte un systématicien. Mais si, consciemment ou non, nous systématisons tous ce que nous apprenons des Écritures, il peut s'avérer utile de temps à autre de marquer une pause dans le cours du commentaire exégétique et explicatif, et de réfléchir à la contribution du texte à une foi chrétienne mature et globale.

4. Proposer un exposé cohérent de l'Évangile de Jean en tant qu'évangile *destiné à l'évangélisation*. Je reconnais que cette idée ne va pas dans le sens des études contemporaines : pour la plupart des auteurs modernes, le quatrième évangile a été écrit pour des lecteurs chrétiens. J'ai autrefois écrit un article qui se démarque de cette synthèse et la rejette, et tente de défendre l'opinion minoritaire. Même si c'est de façon préliminaire, tout le commentaire s'efforce de justifier cette lecture.

Nul plus que moi n'est conscient d'être loin d'avoir atteint les objectifs que je m'étais fixés. Je suis reconnaissant à Leon Morris et à David Kingdon pour leur relecture attentive et leurs suggestions attentionnées. Le fait que je ne sois pas toujours d'accord avec eux ne doit pas faire oublier que grâce à la sagesse et à l'attention qu'ils ont portées à la lecture minutieuse de ce travail, celui-ci est meilleur qu'il ne l'aurait été sans leur contribution. Ma reconnaissance va également aux éditeurs, et notamment pour leur enthousiasme sans faille pour ce travail alors

même que se précisait l'impossibilité de l'adapter à la série pour laquelle il avait été initialement prévu. J'exprime enfin ma gratitude à Steve Bryan, l'auteur des index des références bibliques.

Par-dessus tout, je serais infiniment reconnaissant si ce commentaire aidait certains à honorer le Fils comme ils honorent le Père (5.23), à croire que le Christ, le Fils de Dieu, c'est Jésus (20.31-31) et ainsi que l'amour (3.16) et la colère (3.36) de Dieu se sont rencontrées dans la venue du Fils.

Soli Deo Gloria.